Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 129 (2008)
Heft: 8

Buchbesprechung: Lu pour vous
Autor: Flottum, Kim

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

4 raisons démontrent que les pesticides sont néfastes pour les abeilles

Apiculteurs : Les poisons ne sont peut-être pas la cause du CDD (Syndrome de l'Effondrement des Abeilles)

Article du Beekeeper suite à la première Conférence Nationale de l'Apiculture

Avec l'aimable autorisation de la revue

Tout ce que nous attendions tous... des témoignages entre apiculteurs concernant leurs expériences individuelles du Syndrome de l'Effondrement des Abeilles (CDD). Mais attendez! Il y a là bien plus qu'un simple mystère! Car des pesticides, il y en a des quantités, mais même lorsqu'il n'y en a pas le CDD tuent les abeilles plus vite que les apiculteurs ne peuvent en élever.

Les groupes chimiques approuvent leurs propres pesticides

David Mendes, un apiculteur du Massachusetts/Floride possède 7'000 colonies. Il parle des pesticides dans l'environnement que ses abeilles doivent visiter pour polliniser et comment ces produits chimiques peuvent contribuer à ses problèmes... et ses problèmes sont significatifs cette année, puisqu'ils étaient déjà identiques l'an passé. Son premier commentaire et de constater que les pesticides ne sont pas testés par l'EPA. Les pesticides sont testés par les Entreprises productrices de ces produits chimiques, ensuite l'EPA valide son utilisation ou non. Comment ces résultats sont-ils fournis ?

Il parle non seulement du stress financier mais également émotionnel pour les apiculteurs face à ces pertes de 60 à 80% du cheptel... au-delà de 50% de perte pour une année et il est vraiment très très difficile de s'en remettre. Après deux années de suite et vous pouvez commencer à chercher un job à l'accueil d'un supermarché. Qu'est-ce qui a donc tant changé, s'interroge-t-il... et pourquoi moi ?

«Big Ag» avec Chemical Henchmen, contrôle l'USDA

David Hackenburg, le premier à alerter sur le CDD (mais certainement pas le premier à le constater dans ses ruches), fut le premier à signaler ses 2'000 colonies transférées en Floride la semaine dernière. La semaine suivante : 80% de pertes... une fois de plus. Les mêmes symptômes que ceux observés l'an dernier. Il cite Jerry Hayes, l'inspecteur sanitaire de l'Etat de Floride (le CDD est un fait courant) qui indique que «l'apiculture est le vilain petit canard de l'agriculture américaine». Pourquoi ? alors même que le gouvernement a fait de nombreuses promesses d'étude et de résolution du problème de CDD, indique Hackenburg... mais jusqu'à présent rien ne s'est vraiment passé. Il indique aussi qu'il n'a rencontré aucune satisfaction avec les abeilles austra-

liennes à ce jour, ne mentionnant rien à propos de leur implication dans le CDD (une étude controversée suggère un lien étroit entre un virus australien et le CDD). Il mentionne également les pesticides, en particulier l'Imidacloprid (interdit en France, mais pas aux USA), et comment il est utilisé partout par tout le monde. Il cite entre autre «Big Ag» a le contrôle de l'USDA depuis le Secrétariat jusqu'au dernier maillon de la chaîne» que faire? Saisir les membres du congrès et obtenir d'eux qu'ils prennent des mesures... sortir les finances, contrôler les groupes chimiques.

«L'empilage» rend l'empoisonnement plus puissant

David Ellingson, un autre apiculteur et producteur de cire parle d'utiliser les mêmes pratiques que toujours... et rien ne fonctionne. Il avait coutume, lorsqu'une colonie s'effondrait, d'aérer le tout et de réutiliser le matériel. Désormais, la nouvelle colonie meurt également. Il indique que les agriculteurs ont désormais pour pratique d'empiler les pesticides. Ainsi, ils mélangent les insecticides, herbicides et fongicides dans un seul cocktail et ainsi ne font plus qu'un seul traitement en champs là où il en fallait trois auparavant. Le problème? combinés, ces produits chimiques deviennent mille fois plus toxiques qu'en usage isolé. Mille fois plus toxiques. Imaginez un peu...

Fongicides: le petit-déjeuner des champions?

Gene Brandi, un apiculteur possédant 2'000 colonies, parle d'un problème pesticide spécifique: la pulvérisation sur les plantes en fleurs. En général les composants ne sont pas toxiques pour les abeilles... c'est-à-dire les abeilles adultes, qui sont les seules considérées par les groupes chimiques selon les directives de l'EPA lorsqu'il s'agit de tester les nouveaux pesticides (se rappeler, qui réalise les tests, et qui les approuve). Pendant ce temps les composants inoffensifs pour l'abeille adulte sont rapportés dans la ruche constituant la nourriture pour le couvain. Donneriez-vous des fongicides à vos nourrissons? Non? Moi non plus! Mais nous laissons l'habitude s'installer chez nos abeilles. Ces produits chimiques reviennent à la ruche dans le pollen que les abeilles récoltent, stockent, puis elles nourrissent les générations futures.

Les pesticides ne sont pas la cause du CDD. Les apiculteurs et les scientifiques le savent. Mais le stress provoqué par l'exposition constante sur la population des abeilles et celui exercé sur le système immunitaire des abeilles sont une parmi les multiples causes dans la chaîne causant le syndrome d'effondrement des abeilles (CDD).

Le problème est évident. La solution l'est également.

Kim Flottum

http:/www.thedailygreen.com/environmental-news/blogs/bees/colony-collapse-disorder-66011301